

Et si l'Espagnol de l'année, c'était Carles Puigdemont ?



Le dirigeant indépendantiste catalan planqué à Bruxelles, Carles Puigdemont, a enfin été arrêté (puis relâché...). Il y a quelques jours, c'était son ancien acolyte Oriol Junqueras, avec sept autres ex-membres de la Generalitat, qui était interpellé pour délit de rébellion, sédition, ainsi que pour malversation. Ils risquent tous de lourdes peines de prison.

Et pourtant, les partisans de l'unité de l'Espagne vont peut-être devoir les remercier chaleureusement car, contre toute attente, la crise catalane aura eu pour effet de réveiller le patriotisme des Espagnols. Celui-ci, tout comme celui des Français, était honteusement enfoui sous le poids de la « haine de soi » qui, hélas, existe également de ce côté-ci des Pyrénées: culpabilité post-coloniale, « Légende noire » contre l'Empire espagnol (en grande partie promue par les puissances rivales), complexes post-franquistes, etc. Tout comme en France, quiconque osait exhiber les symboles nationaux (hors matchs de foot) se faisait immédiatement

traiter de « Facha » (avec un « A » ça veut dire quelque chose comme « sale gueule » en espagnol).

Or, depuis le début de la crise catalane, des drapeaux nationaux sont spontanément arborés sur pratiquement tous les balcons et fenêtres d'Espagne, et cela de façon permanente.

Personne ne s'attendait à une réaction populaire aussi massive le 30 septembre dernier, quand des millions d'Espagnols, de gauche comme de droite, toutes idéologies confondues, ont défilé dans les principales villes du pays pour défendre l'unité nationale face au séparatisme.

J'ai moi-même participé à l'une de ces manifestations et je peux témoigner de son ampleur et de l'ambiance festive et bon enfant qui y régnait. On pouvait y voir des gens de toutes les générations et toutes les classes sociales. J'ai été particulièrement frappé par la grande présence de jeunes et de très jeunes arborant joyeusement le drapeau et les couleurs nationales en T-shirt ou maquillés sur le visage. Celà était impensable il y a peu de temps!

Je peux également témoigner des commentaires indignés suite à la manipulation de la presse étrangère (grâce à internet on sait tout!) sur les supposées violences policières, le jour du referendum, qui rappelaient « les heures sombres du franquisme ». Ayant connu le Chili de Pinochet, je sais ce que sont de vraies violences policières... Ici, hormis quelques petits coups de matraques (largement justifiés!) et quelques bousculades, la Police Nationale et la Guardia Civil ont fait preuve de retenue et d'un professionnalisme exemplaire, malgré les provocations et les violences venant du camp indépendantiste.

Le plus incroyable a été la manifestation du dimanche 8 octobre à Barcelone de près d'un million de personnes, la veille de la « déclaration » d'indépendance organisée par ceux que beaucoup qualifient de « putchistes ».

<https://www.youtube.com/watch?v=XWPVh1RS4X8>

<https://www.youtube.com/watch?v=aSWcCSj2N7s>

DU JAMAIS VU! La majorité silencieuse de Catalogne, a enfin exprimé son raz-le-bol face à ce climat de terrorisme intellectuel qui sévit en Catalogne depuis tant d'années. Car il faudrait enfin dire les choses comme elles sont réellement: Les régions d'Espagne bénéficient d'un des systèmes autonomiques les plus larges du monde. Depuis le retour de la démocratie en 1978, les gouvernements successifs ont cédé à toutes les demandes des « nationalistes » régionaux qu'ils soient catalans, basques, ou autres, par lâcheté et par peur d'être traités de « franquistes » (le Generalísimo avait durement réprimé toute manifestation régionaliste), permettant ainsi l'installation de véritables petites dictatures locales et le développement d'une idéologie totalitaire, discriminatoire et de plus en plus répressive. Tout cela basé sur le révisionisme historique, car la Catalogne (ancienne « Marche d'Espagne » Carolingienne) fait depuis toujours partie intégrante de l'Espagne, tout comme la Castille, la Navarre ou l'Aragon, et a participé elle aussi à la Reconquista. L'union de tous ces royaumes s'est fait par le biais de mariages et non pas par « occupation colonialiste » comme aiment le déclarer les indépendantistes.

Je ne vais pas faire une analyse détaillée, pour cela je vous renvoie aux excellents articles, publiés sur Boulevard Voltaire, de l'écrivain espagnol Javier Portella. Celui-ci manie la plume aussi bien dans la langue de Molière que dans celle de Cervantès.

<http://www.bvoltaire.fr/paradoxe-de-catalogne-identitaire-remplaciste/>

<http://www.bvoltaire.fr/medias-internationaux-rupture-de-lespagne/>

<http://www.bvoltaire.fr/espana-una-grande-y-libre/>

<http://www.bvoltaire.fr/republique-bananiere-de-catalogne-proclame-ne-proclame-lindependance/>

<http://www.bvoltaire.fr/secession-catalane-coucou-voila-soros/>

<http://www.bvoltaire.fr/rajoy-pantouflard-a-enfin-chausse-bottes/>

<http://www.bvoltaire.fr/catalogne-coup-detat-accompli/>

<http://www.bvoltaire.fr/peuple-catalan-sest-enfin-reveille/>

Cependant, comme nous sommes à l'ère du visuel, je vous présente une petite série de portraits avec un échantillon de ces « Imbéciles heureux qui sont nés quelquepart », dans toute leur splendeur...

Tout d'abord Santiago Esport, le président de Catalunya Acció, hystérique face à un interlocuteur lui rappelant quelques vérités sur le « héros » Lluís Companys :

https://www.youtube.com/watch?v=JmjJ_GuStYk

Ensuite le clip larmoyant et victimaire « HELP CATALONIA », largement diffusé sur les réseaux, pour alerter l'opinion mondiale sur la supposée oppression que subit le peuple catalan de la part de l'Etat Espagnol.

<https://www.youtube.com/watch?v=wouNL14tAks>

La réaction de jeunes patriotes espagnols ne s'est pas faite attendre, avec un ton bien différent...

https://www.youtube.com/watch?v=oLJ1uPCw3_U

Je n'ai pas voulu traduire les précédents, ils me semblent faciles à comprendre, par contre je crois que ça vaut la peine

d'écouter le message simple et direct, plein de sérénité, d'optimisme et de tendresse de cette nouvelle génération de jeunes espagnols:

« L'AMOUR VAINCRA LA HAINE

Alors, que ce passe-t-il en Espagne? De quoi s'agit cette histoire avec la Catalogne? Pourquoi ce remue-ménage, que ce passe-t-il réellement?

Et bien voilà, nous autres, les jeunes espagnols le voyons ainsi: Premièrement, nous aimons l'Espagne. C'est un grand pays! Comme partout ailleurs, nous sommes fiers de notre pays, de façon positive. C'est une expression d'amour que nous aimons partager avec les autres. Il s'agit d'un pays moderne, libre, avec de grandes infrastructures, un magnifique système de santé et un excellent système éducatif. Les gens y travaillent d'ur, les familles sont unies mais n'oublent pas pour autant de se divertir.

Peut-être que tout à commencé avec le sport, je crois... mais en tout cas quand nous célébrons une victoire, nous n'avons pas honte d'exhiber nos couleurs et notre amour. Savez-vous qu'il y a quelques jours plus de 200 000 personnes sont sorties dans la rue à Madrid et plus d'un million à Barcelone, pour faire ondoyer notre drapeau et pour montrer combien nous étions unis, et montrer notre espérance et notre amour?

Oui, nous les jeunes nous croyons que l'avenir est brillant pour tous en Espagne. Mais il y a quelques politiciens déments qui veulent tout gâcher, et c'est là qu'interviennent les nationalismes régionaux. Ils me rappellent les années les plus sombres de l'Histoire de l'Europe. Ils distillent la haine depuis des années et maintenant ils veulent détruire nos rêves et nos objectifs communs. Cette poignée de radicaux veulent tout casser. Ils haïssent les touristes, ils haïssent le reste des espagnols, ils haïssent l'Europe, ils haïssent le progrès, ils haïssent la liberté... Ils génèrent une société renfermée et

opressive, ils divisent les amis et les familles, ils tentent de faire que nous détestions les uns les autres. Tout simplement: ils génèrent la haine.

Par exemple: ils refusent et interdisent de parler l'espagnol. Ils ont imposé le catalan dans les écoles et les administrations publiques, dans les entreprises, dans les commerces... Pas d'espagnol! Vous imaginez ne pas pouvoir parler votre langue dans votre propre pays?

Ces malades mentaux qui dirigent la Catalogne commettent d'autres folies: Ils violent la loi, commettent des violences dans les rues, attaquent les forces de l'ordre... Toute cette violence et cette folie nous fait peur.

Ces politiciens corrompus manipulent les gens et les médias pour attaquer ceux qui ne pensent pas comme eux.

Je suis bonne en dessin et j'aimerais être créatrice de mode. Mes parents me disent que Barcelone est la capitale du design. C'est possible mais, même si je le voulais, je ne pourrais pas étudier ici car... JE NE PARLE PAS DE CATALAN!

Alors oui, ma génération en Espagne a eu de la chance: nous avons grandi sans haine, nous sommes une nation heureuse et unie, fiers de tout ce que nous avons réussi ensemble, nous aimons notre liberté et notre union.

Alors, s'il vous plait, ne laissez pas ces quelques fous nationalistes vous tromper et continuez à visiter Barcelone et à venir en Espagne! Nous aimons que vous veniez et puis... l'amour n'est-il pas meilleur que la haine? »

Pour clore la galerie de portraits, la palme revient à « l'historien » membre de l'ANC (Asamblea Nacional de Catalunya) Victor Cucurull: celui-ci nous explique dans ses conférences, par exemple, que la Catalogne est la première nation du monde et qu'elle existe depuis le VII^{ème} siècle avant J. C., que l'Empire Romain est devenu grand seulement à

partir du moment où les catalans y sont entrés, que Charles V ne s'est pas retiré dans le monastère de Yuste en Extrémadure mais dans celui de la Murtra à Badalone. Grâce à ce vénérable professeur Cucurull vous « apprenons » par ailleurs que depuis toujours le catalan se parle dans tout le continent américain, que Saint Ignace de Loyola, Sainte Thérèse de Avila, Américo Vespuccio... étaient catalans, tout comme Miguel de Cervantes qui a écrit Don Quichotte à l'origine en catalan, tout comme Christophe Colomb qui était parti découvrir l'Amérique en partant du port de Pals del Ampurdán (et non de Palos de Moguer sur l'Atlantique andalou). Quant on sait ce que représente en distance et signifiait en danger (ataques turques et barbaresques) le fait de partir pour une telle expédition depuis un port Méditerranéen à cette époque, on reste songeur!

<https://www.youtube.com/watch?v=7xQTnwi0JrA>

Bref, il semblerait que toute cette histoire finisse comme celle de l'arroseur arrosé et que, comme celà se faisait jusque dans les années 80, à la demande du peuple, Carles Puigdemont soit élu ESPAGNOL DE L'ANNÉE!

http://www.abc.es/opinion/abci-nombrar-puigdemont-espanol-201711040610_noticia.html

En tout cas, « Carlitos » nous aura bien fait rire; de nombreuses blagues circulent à travers la Péninsule et plusieurs sketches ont été tournés comme celui du duo comique sévillan « Los Morancos » qui nous montre le moment où il a demandé l'asile politique aux dirigeants flamands (en espagnol « Flamand » se dit « Flamenco » comme pour l'oiseau et pour le style musical...).

<https://www.youtube.com/watch?v=k6ZWC2UQJ18>

¡VIVA CATALUÑA!

¡VIVA ESPAÑA!

Santiago Cartagena